

# ONEG CHABAT « le Délice du CHABAT »

N° 66



## L'angoisse du Chabat et son remède

*Tiré de Oumatok Haor Rav Chlomo Lewinstein chalita*

Les gens du peuple ont du mal à être joyeux le jour de Chabat, ils ont l'angoisse de voir leurs affaires fermées et qu'elles ne puissent prospérer en ce jour ! Ils pensent même qu'à cause de Chabat ils perdent de l'argent ! Par contre ceux qui ont foi en D'IEU et ont conscience que leur parnassa ne provient que de la main de D'IEU n'ont pas d'angoisse en ce jour et, mieux encore ils espèrent vivre cette dimension toute la semaine. (nb : Le souci de la subsistance matérielle surpasse dans le cœur et l'esprit de certaines personnes le Chabat. Il y a de toute évidence une dimension "émounatique" à vivre en ce jour de Chabat. Chabat est le jour de la foi. La foi, émouna, n'est pas qu'un concept intellectuel ou une valeur qu'on doit vivre seulement dans son cœur ; elle est une dimension qu'on doit vivre concrètement dans sa vie. Qui s'arrête au Chabat ? Non du tout, la émouna c'est l'ingrédient qui nous accompagne à chaque pas de notre vie, à chaque instant de notre existence. La émouna trouve sa source et son renforcement le jour de Chabat mais elle doit s'étaler sur toute la semaine. L'art du Chabat c'est de retrouver toute son énergie "chabatique" tout

au long de la semaine. La émouna du Chabat, qui se traduit en fermant son commerce, est une émouna qui doit être vécue toute la semaine dans son commerce, je veux dire que toute la semaine on doit avoir la foi que notre subsistance matérielle nous provient de D'IEU, mais pour comprendre cela et le vivre tout commence par le rapport à notre travail en ce jour de Chabat. Certes les gens éloignés (malheureusement) ne peuvent pas saisir comment en fermant son commerce Chabat on pourra finir le mois ?! Là est l'exercice concret de la foi, vivre une vie qui dépasse la logique de l'homme et qui, sans comprendre, nous permet de finir le mois... En cette veille de Roch Hachana, vivons notre dernier Chabat de l'année pleinement, ayons le courage de fermer nos commerces et de perdre "un peu" d'argent" en l'honneur d'Hakadoch Barouh' Hou ! En vertu de tous les bienfaits que D'IEU nous octroie sachons lui rendre noblement en retour "un peu" de plaisir. Roch Hachana c'est le jour où nous nous engageons davantage dans notre FOI en D'IEU. Lorsqu'on est dans la foi on n'a plus d'angoisse. La foi est le remède au souci du lendemain...)

## Chabat et les Fêtes

*D'après Rav Yossef Mougrabi chalita  
(Avot Oubanim chapitre 3)*

Dans Pirké Avot chapitre 3 il est enseigné « celui qui méprise les fêtes n'a pas de part au monde futur ! ». De quoi s'agit-il ? S'il y a une sanction sévère c'est que les fêtes représentent quelque chose de très important !

Celui qui méprise les fêtes tout comme le Chabat renie la création du monde par D'IEU. La volonté de D'IEU est que le jour de Chabat et les jours de fêtes nous n'effectuions aucun travail et que nous sanctifions ces jours. Le Midrach Chemouël rajoute un point important dans cet enseignement : celui-ci inclus le devoir de respecter les Maîtres de la Tora. Ceux sont bien eux qui définissent les dates de nos fêtes ainsi que la façon dont nous devons les vivre.

Même notre façon de manger est définie par les Maîtres, lorsqu'ils enseignent qu'il faut consommer de la viande et du vin. Celui qui préfère manger du fromage le jour de Chabat ou d'autres plats lactés s'insurge de voir que les Maîtres le conditionnent à manger tel ou tel mets. Ils ne comprennent pas qu'on se mêle de ce qu'il y a dans leur assiette. Pourquoi les Maîtres doivent se mêler de tout ? Celui qui dénigre les comportements conseillés par les Maîtres, eh oui même dans notre façon de manger, est un hérétique.

Lorsqu'un homme avait décidé de ne pas consommer de plat chaud le jour de Chabat en été et préférait consommer des plats froids, on rapporta les faits au Rabi de Satmar zal qui s'exclama ainsi : celui qui mange froid le jour de Chabat c'est tout son rapport à D'IEU (yirat chamayim) qui sera refroidi et ses enfants ne pourront suivre la voie de D'IEU ! L'homme ne prit pas au sérieux les propos du Rav et aucun de ses enfants ne se maria avec une juive ! (D'IEU préserve)

Le mépris des fêtes et du Chabat ne concerne pas celui qui ne les pratique pas, mais il s'agit de celui qui les pratique tel que lui l'entend sans suivre la voie des Maîtres, seules garants de la Tora et ses valeurs.

Le Bet Yossef a déjà mis en garde : celui qui ne consomme pas de mets chauds le jour de Chabat il faut s'interroger s'il n'est pas influencé par les hérétiques.

Nb : Chabat et les fêtes synonymes de plaisir, délice, jouissance, joie sont cadrés par les

Maîtres. Peut-être que c'est bien particulièrement lorsqu'il s'agit de joie qu'on ne fait pas ce qu'on veut. La joie et ses jumelles ne sont pas des moments de liberté extravagante libérés de toute conscience et de tout bon sens. Faire la fête sans devenir un sauvage. La Tora ne se vit pas que dans les Livres et à la Synagogue. La Tora s'ingère même dans notre assiette !!! Il faut être juif même dans le menu de nos repas de fêtes et Chabat. Le respect des moments forts que représentent Chabat et les fêtes passe inévitablement par les conseils des Maîtres. On n'invente pas la Tora, on n'invente rien dans le judaïsme, tout doit être validé par l'immense sagesse des Maîtres. Ceci est d'autant plus vrai pour ce qui est des événements grandioses comme Chabat et les fêtes. Ces moments, déjà en soi définis par les Maîtres, c'est eux qui décident l'entrée et la sortie du Chabat, c'est eux qui définissent le jour où commencent et où terminent les fêtes, contient également la gestion du temps. Par définition le juif vit au rythme des Maîtres. Son emploi du temps, tel que son assiette, sont gérés par les Maîtres de la Tora. C'est la force que D'IEU attribue aux Maîtres à travers la Tora. La sanction est des plus sévères, que D'IEU nous en préserve, celui qui ne respecte pas les fêtes et Chabat est exclu du monde à venir. C'est dire qu'il n'a pas d'avenir. Sa vie s'arrête là. Il n'a pas comme les Sages une vision illimitée des éléments de la vie. Il ne voit pas plus loin que son assiette. Il est replié sur lui-même. Il y a d'ailleurs une très belle histoire rapportée au traité Roch Hachana... Raban Gamliel impose à Rabi Yéochouâ de pratiquer le jour de Kipour tel que lui – Raban Gamliel alors Prince d'Israël l'a défini, et non comme l'avait souhaité Rabi Yéochoua. Là se trouve Roch Hachana : respecter les Maîtres de la Tora et suivre leur choix... Dans une société où les Maîtres de tout cercle sont dénigrés, dépêchons nous de remédier à cette tare avant qu'il ne soit trop tard !)

### **Dernier Chabat de l'année 5778**

**Horaires Chabat Kodech Nice**

**Vendredi 7 septembre 27 eloul**

**Entrée de Chabat 19h30**

**Samedi 8 septembre 28 eloul**

**Sortie de Chabat 20h37 Rabénou Tam 21h11**

\*\*\*\*\*

**Soyez courageux envoyez un don à**

**CEJ 31 avenue henri Barbusse 06100 Nice**

**CHABAT CHALOM CHANA TOVA !!!!**